

Ile **MOLENE** (Finistère) - Eglise St Ronan

Le "Suzanne - René": un maillon de la résistance française honoré sur l'Ile

Construit en 1928 pour M^r CELTON de Dinan, ce bateau est devenu propriété de **M^r PODEUR Auguste de Molène, de 1948 à 1961**. Pendant 13 ans, il a sillonné l'archipel en faisant la **pêche aux crustacés**. En 1961, âgé de 33 ans, il a connu la démolition sur ordre des Affaires Maritimes qui estiment que c'est l'âge limite de navigation pour de tels navires en bois.

Aujourd'hui il s'intègre à la vie molénaise sous la forme d'une **maquette** construite amoureusement par Mr Jean PUJOL et prend place dans l'église paroissiale au côté de **l'Europe**, une autre **maquette confectionnée par Mr BALLUT**.

Le "Suzanne - René" est exposé également à la chapelle de Notre Dame de Rocamadour (Camaret). Il fut décoré par le Général de Gaulle car il a fait partie intégrante de la résistance française de la ville de Camaret et de sa région.

En 1943, ce **sloop de 11 mètres et 3 m de large** a permis à 23 jeunes aviateurs, anglais, canadiens et américains de rejoindre sains et saufs l'Angleterre.

Mis à disposition de la résistance bretonne, il a rallié Camaret en ce mois d'octobre 1943. Durant 10 jours, il a servi d'abri à une dizaine d'aviateurs recueillis dans la région. Le bateau étant surveillé en permanence par les Allemands méfiants, les fugitifs devaient rester cachés nuit et jour, ravitaillés le soir par un hublot situé à l'étrave du bateau par Mme VOURCH.

Le 18 octobre 1943, Mr MERRIEN prévenait que le "Suzanne - René" était fin prêt à partir. Le soir même, Mr Yves VOURCH fils de ce médecin de Plomodiern, emmenait par le train 15 aviateurs à destination de Camaret. Leur rendez-vous eut lieu chez le boulanger Mr BATHANY.

Le "Suzanne - René" voyait dès lors vivre dans ses entrailles 23 aviateurs qu'il protégeait contre la violence humaine et la trahison.

Sur l'un des barreaux du pont, ils ont inscrit dans le bois "Villa des martyrs", ce qui représente à la fois le bien-être de l'accueil offert et la souffrance pour certains qu'avaient représenté ces 10 jours d'attente, enfermés dans cette cale, jour et nuit.

Le 19 octobre, alors que la tempête sévissait sur la Bretagne, le "Suzanne - René" quittait le port de Camaret sans bruit, à la voile, et effectuait ainsi un long parcours sous les déferlantes, avant de mettre en route le moteur à essence dont il était équipé.

Il fut dans la journée du 20, après recherches, porté disparu corps et biens par les autorités afin d'éviter les recherches des avions allemands.

Après la guerre, il est revenu à Camaret, livré dans toute sa beauté par les Anglais.

C'est alors qu'il est devenu Molénaise à part entière, sous la barre de Mr Auguste PODEUR, et qu'il y termina sa vie en 1961.

Décoré comme un membre de la Résistance, il n'a pu cependant offrir la sveltesse de sa silhouette fière au regard de celle qui, durant 10 jours, avait fait vivre son étrange cargaison. Fusillée par les Allemands, Mme VOURCH n'attendait point son retour sur les quais de Camaret.

Un passé éternellement présent par un nom de rue à Camaret et à Plomodiern; et cette maquette soigneusement construite afin que chacun se souvienne de cette liberté si chèrement payée et qui peut-être remise en question.

Un passé vivant s'inscrit désormais dans le patrimoine molénaise.

Recherches de Mme Jackie COQUET, Molène.

L'histoire du "Suzanne - René" est racontée dans le livre "Les clandestins de l'Iroise" de René PICHAVANT (journaliste au Télégramme de Brest) paru en 1982.